

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 28 octobre 2022

À Gargas, vos jouets s'offrent une nouvelle vie



'Il était un jouet' est une boutique de jouets d'occasion née à Gargas en février dernier. Géré par Marjorie Merriaux, le magasin propose des jouets pour les enfants, de leur naissance à environ 12 ans. Barbies, Legos, livres, ou encore jeux de société, tout le monde y trouve son bonheur.

Devant l'entrée de la boutique Il était un jouet, minitractopelles et tricyles sont exposés près de la porte. À l'intérieur, une première pièce où les clients sont accueillis par la maîtresse des lieux. Derrière le mur de droite, la caverne d'Ali Baba, ou plutôt la caverne de Marjorie Merriaux, la gérante de la boutique.

Des centaines de jouets sont disposés sur des étagères et sur des tables. Peluches, petits instruments de musique, figurines des dessins animés préférés des enfants, ou encore petites voitures, cette pièce

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 28 octobre 2022

représente le rêve de tout enfant. Dans les 27m² de la boutique, près de 1500 jouets sont en vente, et c'est sans compter ceux que stocke Marjorie à son domicile, où tout a commencé.



©Vanessa Arnal

Un changement soudain de vie

Après sept ans en tant qu'hôtesse d'accueil dans une entreprise aptésienne, Marjorie Merriaux souhaite changer de vie en décembre 2020, sans vraiment savoir où se diriger. « Un soir, je suis tombée sur un reportage télévisé dans lequel un homme parcourait les vide-greniers pour acheter des jouets afin de les revendre dans sa boutique », explique-t-elle. Là, c'est le déclic.

Après avoir laissé l'idée mûrir dans sa tête, Marjorie commence à chercher des lots de jouets sur les sites de ventes de particulier à particulier tels que Vinted, Leboncoin, Facebook Marketplace, mais aussi dans les vide-greniers. Pendant plus d'un an, une partie de son domicile se transforme en un véritable magasin de jouets, mais elle vend principalement sur internet. En février 2022, son activité prend un nouveau tournant.

Les prémices de la boutique



Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 28 octobre 2022

Après avoir présenté son activité à la mairie de Gargas dans l'optique de trouver un local pour tous ses jouets, Il était un jouet voit enfin le jour en février dernier. Même si elle possède désormais une boutique physique au 462 Avenue des Cordiers à Gargas, Marjorie poursuit en parallèle ses ventes sur internet. Entre nettoyage et petites réparations, c'est une réelle seconde vie que prennent les jouets dans les mains de l'entrepreneuse. À sa grande surprise, elle découvre que la boutique et les ventes sur internet fonctionnent toute l'année et pas seulement pendant la période des fêtes fin d'année.

« Il y a toujours des anniversaires toute l'année, Pâques, les naissances, les enfants qui ont fait leur vaccin, les enfants qui passent en classe supérieure, ou autre, ce ne sont pas les occasions qui manquent pour faire plaisir. »

Marjorie Merriaux

Avec l'arrivée du Covid-19, beaucoup se sont tournés vers les commerces locaux, mais également vers la seconde main. Il y avait donc un marché à prendre. « Il n'y a pas ou que très peu de magasins d'occasion réservés aux jouets dans les alentours, donc c'était vraiment une opportunité que je devais saisir », développe Marjorie Merriaux.

Un commerce en accord avec son mode de vie

Si Marjorie ne se dit pas 'écologique', elle est tout de même une très grande consommatrice de site de revente. « Ça m'arrive très régulièrement d'acheter des choses personnelles sur vinted comme des vêtements ou des accessoires. J'aime beaucoup faire de la récupération pour ma maison aussi », explique-t-elle.

Si la seconde main a explosé ces dernières années grâce à sa dimension économique, son côté écologique plaît également. C'est dans cette démarche que s'inscrit Il était un jouet, qui a reçu le label '[Éco-défis des commerçants et artisans](#)' qui valorise les actions menées par les entreprises locales en matière d'environnement, énergie, transport, déchets, éco-produits, gestion de l'eau, emballages, responsabilité sociétale.

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 28 octobre 2022



©Vanessa Arnal